

Eléments de description du ngangela

par Ntondo ZAVONI

Thèse de doctorat en sciences du langage
sous la direction de Denis CREISSELS
soutenue le 10 janvier 2003

Composition du jury : M. Gérard PHILIPPSON, professeur mis à disposition du CNRS (Lyon) Mme Marie-Françoise ROMBI, directeur de recherche au CNRS Mme Yvonne BASTIN, professeur à l'université libre de Bruxelles M. Denis CREISSELS, professeur à l'université Lyon 2

Table des matières

Remerciements . .	1
Résumé .	3
Abstract : The Ngangela Elements of Description .	5
Abréviations, signes et conventions de présentation .	7
Notes sur la transcription des exemples .	11
Thèse au format PDF .	13
Introduction .	13
Chapitre I. Phonologie . .	13
Chapitre II. Morphologie .	13
Chapitre III. Éléments de syntaxe . .	14
Conclusion générale .	14
Bibliographie .	15
Index .	15
Annexes .	15
Table des matières .	15

Remerciements

Nous voudrions avant toute chose manifester notre profonde gratitude au gouvernement français qui, par le biais de l'Egide, a mis à notre disposition une bourse d'études qui a permis de transformer notre rêve en réalité. Que le personnel de l'Egide (Lyon) en général et Mme Sylvie Gbedjo, en particulier, responsable du suivi de notre dossier, trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance pour sa sympathie et son savoir-faire.

Nous ne serions pas arrivé à cette étape, si nous n'avions pas eu un spécialiste de la linguistique de la stature de Mr le Professeur Denis Creissels qui, malgré ses nombreuses occupations, s'est toujours montré disponible à guider nos pas dans ce long et dur chemin que nous avons eu à parcourir. Ses critiques et suggestions nous ont largement aidé à bâtir ce petit édifice. Nous lui remercions profondément et du fond de notre coeur. Nous ne pourrions jamais oublier l'appui scientifique combien important et accélérateur que Mr le Professeur Gérard Philippson nous a apporté pendant tout notre troisième séjour d'études à Lyon. Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance. Nous remercions également le laboratoire 'Dynamique du Langage' plus particulièrement son directeur Monsieur le Professeur Jean-Marie Hombert de son appui moral. Il serait difficile en ce moment précis d'oublier l'équipe de Tervuren qui a grandement contribué à notre formation de linguiste. Qu'elle trouve dans ces pages l'expression de notre gratitude.

Mlle Laurence Parrys et Mr. Christian Voreux, alors responsables du PAFEFA(service d'action culturelle de l'ambassade de France en Angola) qui ont bien voulu nous offrir cette bourse d'études, qu'ils trouvent l'expression de notre profonde gratitude. Nous voudrions, par ailleurs, remercier également Mrs Augusto Eduardo Kambwa et Daniel Mingas, alors directeur et directeur adjoint, chargé des affaires académiques, respectivement, de l'Instituto Superior de Ciências da Educação (ISCED/Luanda) de leur soutien à la formation et à la professionnalisation des enseignants.

Nous ne pourrions terminer sans penser à la personne qui a, malgré ses préoccupations académiques, aidé à la constitution du corpus de notre travail. Je voudrais parler de Mr Lino Ntyamba, notre principal informateur, avec qui nous avons partagé des journées entières à enregistrer les données. Nous remercions également la Soeur Verónica Tchimuma qui, en fonction de sa disponibilité, participait à nos sessions de travail. Que Paula Henriques trouve dans ces pages l'expression de notre amitié et profonde reconnaissance pour son incommensurable et inconditionnel appui matériel. Enfin, le soutien moral de la famille était indispensable. À tous, nous présentons nos remerciements les plus sincères.

Résumé

Cette étude donne une esquisse de la phonologie, de la majeure partie de la morphologie et de la syntaxe du ngangela, variété parlée à Kuvango (Sud-est de l'Angola) et classée K b12 par M Guthrie. Elle comporte trois chapitres. Dans le premier chapitre, elle étudie les unités phonologiques de la langue sur la plan segmental et donne un aperçu sur le statut du système prosodique et sur sa morphophonologie segmentale. Dans le deuxième chapitre, elle aborde l'étude des morphèmes qui s'associent aux lexèmes nominal, verbal, adjectival et aux référents. Le troisième chapitre, consacré à la syntaxe, aborde les mécanismes de détermination. Il présente également les phrases à prédicat verbal et phrases sans prédicat verbal. Enfin, il dégage le type spécifique de construction passive et les mécanismes de topicalisation et de focalisation en usage dans la langue.

Discipline : Sciences du langage

Mots-clés : Construction pseudo-passive, verbe qualificatif, sujet locatif, ton restreint, ngangela, déclassement, topicalisation, focalisation, forme réduite de détermination.

Abstract : The Ngangela Elements of Description

This study deals with the structure of Ngangela, a Bantu language (k b12), spoken in Kuvango (South-eastern of Angola). In the first chapter, it studies the phonological units at segmental level of the language and examines briefly the tonal units. It analyses also the segmental morph phonological units. The second chapter is devoted to the morphemic study of the constitutive of the noun, the verb, the adjective and the determiners. The third chapter deals with the syntactic features of the language, particularly the determination mechanism and the way it works. It also presents the basic sentence structure of the language, the predication (both nominal and verbal), the topicalization and focalization processes and the specific kind of passive construction (pseudo-passive construction) in the language.

Keywords : Pseudo-passive construction, qualification verb, locative subject, restricted tone, declassified, ngangela, topicalization, focalization, restricted form of determination,

Abréviations, signes et conventions de présentation

Éléments de description du ngangela

+	limite de lexème
él.	éloigné
-	limite de morphème
élf.	élocutif
≠	limite de mot
H	haut (ton)
#	limite de phrase
hab.	habituel
∅	signifiant zéro
im.	immédiat
Adv.	adverbe
IM	indice de voix moyenne
Alf.	allocutif
Impér.	impératif
Auxé	auxilié
IO	indice réciproque
Auxt.	auxilient
IQ	indice réciproque
B	bas
IR	indice réfléchi
Cc	complément circonstanciel
Is.	indice de sujet
Cccf.	compl. circonst. comitatif
Loc.	locatif
Ccci	compl. circonst. instrumental
N.A.	non applicable
Ccl.	compl. circonst. de lieu
Nég.	négatif
Ccm.	compl. circonst. de manière
Num.	numéral
Cct.	compl. circonst. de temps
P.	page
cl.	classe
P.emph.	pronom emphatique
CN.	constituant nominal
parf.	parfait
CNc.	constituant nominal circonstant
Pd.	préfixe dépendant
Cno.	constituant nominal objet
pl.	pluriel
CNs.	constituant nominal sujet
Poss.	possessif

en vertu de la loi du droit d'auteur.

Compl.	complément
prés.	présent
Complr.	complémenteur
prét.	prétérit
Con.	connectif
proc.	proche
Dé.	déterminant
Pron.	pronom
délf.	délocutif
Pron.P.	pronom personnel
Dém.	démonstratif
QN	quasi-nominal
Dét.	déterminant
Quant.	quantificateur
Rel.	relateur
Relr.	relativisateur
Sc.	subordonnée circonstancielle
Sca.	subordonnée causale
Sce	subordonnée concessive
Sco	subordonnée conditionnelle
Sd.	sans date
Sf.	subordonnée finale
Sr.	subordonnée relative
Sg.	singulier
St.	subordonnée temporelle
Va	voyelle assimilée
Var.	variante
Vat.	copie de la voyelle radicale

Nous avons présenté nos exemples de la manière suivante :

- Première ligne, texte en langue d'étude;
- lignes intérieures, classes, fonctions syntaxiques et traduction mot à mot;
- Dernière ligne, traduction intelligible ou littéraire.

Notes sur la transcription des exemples

Nous avons conservé dans nos exemples les symboles phonétiques [ɘ], [ɘ] pour les voyelles moyennes parce qu'elles sont les seules présentes dans la langue et [c], [ɲ], [ɲ] [tʃ] et [g] pour les consonnes pour représenter les transcriptions orthographiques e, o, tch, ny, nj et ng correspondant à l'orthographe en usage dans la langue.

En outre, nous avons conservé les quatre tons dans les exemples présentés au niveau phonétique. Ailleurs, dans tous les exemples, seul le ton haut est noté, le ton bas étant le plus fréquent n'est pas noté.

Thèse au format PDF

Introduction

[zavoni_n_introduction.pdf](#)

Chapitre I. Phonologie

[zavoni_n_chapitre1.pdf](#)

Chapitre II. Morphologie

[zavoni_n_chapitre2.pdf](#)

Chapitre III. Éléments de syntaxe

[zavoni_n_chapitre3.pdf](#)

Conclusion générale

L'étude de la phonologie du ngangela a montré la coexistence des caractéristiques de deux types de systèmes prosodiques (tonal et accentuel). Cependant, la présence des substantifs à deux tons dans la langue exclut toute possibilité d'analyse du système en terme accentuel. Ce qui conduit à caractériser le ngangela comme une langue à ton restreint. Cette étude du ngangela nous a donné une vue combien élargie du fonctionnement des mécanismes combinatoires des morphèmes aux lexèmes, des substantifs aux déterminants, des substantifs aux verbes. Au niveau des substantifs, nous distinguons deux types, ceux qui s'associent aux morphèmes de classe et ceux qui n'ont pas de morphèmes apparents. Parmi ceux qui portent des morphèmes de classe, certains, en nombre restreint, fonctionnent partiellement dans leur classe morphologique, Les substantifs dépourvus de morphèmes de classe appartiennent tous à une même classe et se déclassent dans leurs accords avec les déterminants. Par ailleurs, les morphèmes locatifs n'assument pas leur fonction de préfixe de classe dans la mesure où ils ne se manifestent que dans la relation des accords sujet-verbe, ignorant la relation des accords de modifieur du nom. Cette situation ne les éloigne pas des prépositions. La présence dans la langue des verbes qualificatifs élargit les possibilités de type de détermination. Celle-ci ne s'effectue plus seulement avec le connectif ou par la juxtaposition des termes, mais par le mécanisme de relativisation des verbes qualificatifs pour déterminer le nom. Ces verbes ne se distinguent des autres verbes que par leur restriction à certains tiroirs. La forme verbale simple en ngangela se caractérise par une variété de formatifs (huit au total) qui définissent les grands tiroirs verbaux que nous avons ramenés à quatre. Elles utilisent quatre séries d'indices dont trois préfixés et un suffixe. Les tiroirs du présent et du parfait (immédiat) sont les plus utilisés par les locuteurs du ngangela. La construction passive n'utilise pas de morphologie spécifique et n'offre pas non plus de possibilité de promotion de patient au statut de sujet, bien qu'il passe à occuper la position canonique de sujet, mais il est repris dans la forme verbale. Le sujet représenté par l'indice de classe 2 est référentiellement vidé. Cette construction, quoiqu'impersonnelle, est, pourtant, proche de la construction passive canonique au sens qu'elle peut être représentée par un complément d'agent. Les verbes dans les constructions relatives fonctionnent de la même manière que dans les constructions indépendantes, La distinction dans les deux constructions vient du nominal sujet qui adopte un contour tonal propre à chaque construction. En outre, les constructions focalisantes utilisent le même mécanisme de fonctionnement que les constructions relatives. Les constructions topicalisantes s'apparentent en partie aux phrases

focalisantes par la préjection des termes topiques. Elles s'en écartent par la procédure de reprise et le contour tonal manifesté par les termes topiques. À côté de ces constructions prédicatives fonctionnent aussi des constructions non prédicatives et celles utilisant la copule *li* 'être' qui, en s'associant au relateur *na* 'avec', marque la possession.

Nous sommes d'avis que le présent travail, avec celui qui lui a précédé, viennent d'une manière générale combler le vide, longtemps laissé par l'absence des travaux sur les langues de cette région du Sud-Est angolais et particulièrement contribuer à la connaissance et à la promotion du ngangela.

Bibliographie

[zavoni_n_bibliographie.pdf](#)

Index

[zavoni_n_index.pdf](#)

Annexes

[zavoni_n_annexes.pdf](#)

Table des matières

[zavoni_n_tdm.pdf](#)